

François Lefèvre

Histoire antique, histoire ancienne ?



PASSÉS / COMPOSÉS

Histoire antique, histoire ancienne ?

DU MÊME AUTEUR

L'Amphictionie pyléo-delphique : histoire et institutions, Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome 298, 1998.

Corpus des inscriptions de Delphes IV. Documents amphictioniques, École française d'Athènes, 2002.

Histoire du monde grec antique, Paris, Le livre de Poche, 2^e éd, 2012.

François Lefèvre

Histoire antique,
histoire ancienne ?

PASSÉS/COMPOSÉS

ISBN : 978-2-3793-3511-2

Dépôt légal – 1^{re} édition : 2020, mars

© Passés composés / Humensis, 2021

170 bis, boulevard du Montparnasse, 75680 Paris cedex 14

Le code de la propriété intellectuelle n'autorise que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » (article L 122-5) ; il autorise également les courtes citations effectuées pour un but d'exemple ou d'illustration. En revanche, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (article L 122-4). La loi 95-4 du 3 janvier 1994 a confié au CFC (Centre français de l'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris), l'exclusivité de la gestion du droit de reprographie. Toute photocopie d'œuvres protégées, exécutée sans son accord préalable, constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

*À tous les publics qui, depuis plus de 25 ans,
m'ont aidé à connaître moins mal
l'Antiquité classique*

Sommaire

Avant-propos	11
Les Anciens et nous	19

PARTIE I

Chapitre 1. Notre-Dame à Delphes : l'incendie du grand temple d'Apollon en 548 av. J.-C.....	27
Chapitre 2. De Rome à Marseille : logements insalubres, risques urbains et théories du complot	29
Chapitre 3. Un délit d'initié au début du VI ^e siècle av. J.-C.....	33
Chapitre 4. Sociétés offshore et arnaques au long cours.....	37
Chapitre 5. Dieux du stade et marché du spectacle	43
Chapitre 6. Élans humanitaires et solidarité intéressée.....	53
Chapitre 7. <i>Fake news</i> et globalisation	57
Chapitre 8. De l'Amphictionie à l'ONU : poudrière des Balkans et « machins » internationaux.....	63

Histoire antique, histoire ancienne ?

Chapitre 9. « Devoir d'ingérence » en 350 av. J.-C.	71
Chapitre 10. Despotisme, nettoyage ethnique et guerre de diversion.....	75
Chapitre 11. Bien avant le Brexit.....	81
Chapitre 12. Les « profs »	87
Chapitre 13. De la condition étudiante	93
Chapitre 14. Déserts médicaux.....	99
Chapitre 15. L'État-providence.....	105
Chapitre 16. Privilèges et « régimes spéciaux ».....	111
Chapitre 17. Technocratie antique : un mille-feuilles administratif dans l'Athènes classique	117
Chapitre 18. La rue gouverne !	125
Chapitre 19. Commémorations et identité nationale....	131
Chapitre 20. « Il faut cultiver notre jardin »	137
Chapitre 21. Faisons du grec !.....	147

PARTIE II

Arrière-plan	
2000 ans d'histoire... il y a plus de 2000 ans.....	155
Références.....	209
Chronologie	247
Index.....	257
Remerciements.....	267

Avant-propos

« L'histoire de toujours, moins diverse qu'il ne semble, déroule, en tous lieux, d'identiques enseignements », écrit Clemenceau dans sa biographie de Démosthène. Le Tigre s'inscrit dans la conception thucydidéenne de l'histoire, « une acquisition pour toujours », ce même Thucydide que Démosthène connaissait sur le bout des doigts et qui était encore il y a quelques années l'une des références de ceux que l'on appela les « faucons », c'est-à-dire les va-t-en-guerre inspirant la politique étrangère de G. W. Bush, entre autres. Dans des pages si pénétrantes, Jacqueline de Romilly a depuis longtemps analysé les ressorts du « schéma intelligible et intemporel » que le grand historien athénien savait extraire de l'événement, par exemple une épidémie comme celle qui décima la population d'Athènes à partir de 430 av. J.-C. Comparaison n'est certes pas raison et l'analogique sans logique tourne à vide. Mais raisonné et explicité, l'anachronisme conserve ses vertus, pédagogiques notamment. Ainsi l'un de nos meilleurs spécialistes de l'histoire grecque, Patrice Brun, a pu en toute pertinence intituler *Harpalosgate* un chapitre de sa récente monographie démosthénienne. Après plus d'un quart de siècle d'enseignement universitaire,

Histoire antique, histoire ancienne ?

j'ai moi-même constaté que chaque année qui passe produit inmanquablement un télescopage spectaculaire entre l'actualité la plus brûlante et ces très vieilles choses, ce que les étudiants à la fois stupéfaits et amusés ne manquent pas de commenter, *mutatis mutandis*. De fait, un long commerce avec les Anciens enseigne que si la forme peut se perdre, la matière de l'humain, dont ils ont si bien analysé les ressorts, demeure pour l'essentiel et parfois même jusque dans les détails les plus étonnants. Toute ressemblance des pages qui suivent avec des faits ou des personnages réels du temps présent n'est donc absolument pas fortuite.

Je ne méconnaissais pas que la démarche, limitée aux mondes grec (surtout, par affinité personnelle) et romain, aurait pu être tentée dans les royaumes du Proche-Orient ancien ou dans la fascinante Égypte pharaonique. Elle ne prétend pas davantage à une quelconque exhaustivité gréco-romaine et bien d'autres sujets auraient pu être abordés ici, comme le terrorisme, la judiciarisation de la vie politique ou les statues déboulonnées. L'idée est simplement d'illustrer, à travers quelques thèmes du quotidien, nos ressemblances – mais aussi nos différences – avec deux civilisations sœurs et auxquelles nous devons tant. Sans prétention, l'objet de cette bonne vingtaine de tableaux pris sur le vif n'est autre que d'instruire sans doute, faire réfléchir peut-être, sourire en coin probablement. Sourire aigre ou doux selon la fin de l'histoire, la nôtre, qu'heureusement nous ne connaissons pas encore. Il paraît que le pire n'est pas toujours sûr.

Après l'entrée en matière, les chapitres, autonomes, peuvent être lus séparément et dans l'ordre que chacun

Avant-propos

souhaitera. Pour le confort du lecteur qui éprouverait le besoin de mieux apprécier contextes et arrière-plans, un rapide survol des 2000 ans d'histoire gréco-romaine est proposé en fin de volume.

Plutôt que d'encombrer la lecture de notes de bas de page, le parti a été pris de donner en fin de livre, pour chaque chapitre, quelques instruments pour qui serait désireux d'en savoir plus : priorité aux sources antiques naturellement, accompagnées de quelques références bibliographiques d'accès facile, ou issues de la recherche de pointe. Beaucoup d'entre elles sont consultables sur Internet.

Les Anciens et nous

Pour l'humanité du xxi^{e} siècle, l'Antiquité gréco-romaine tient au mieux à quelques statues aperçues dans les musées, un voyage en Italie, en Grèce ou en Turquie, un *blockbuster* venu d'Hollywood ou un jeu vidéo à succès, de plus en plus rarement à de très vagues souvenirs d'initiation dans l'une ou l'autre de ces langues déclarées mortes depuis longtemps. Ces vestiges ont été produits en deux millénaires environ, dont voici quelques traits essentiels, afin de remettre en perspective les chapitres proposés ci-après.

Tout a commencé dans ce que nous appelons aujourd'hui la Grèce, au cours du deuxième millénaire av. J.-C., quand armes et outils métalliques sont de bronze et pas encore de fer. Cette première phase de la civilisation grecque, dite mycénienne, connaît une fin soudaine au xii^{e} siècle, ce qui reste l'une des grandes énigmes de l'Histoire universelle. Lui succède un âge qualifié d'« archaïque » qui, à partir du ix^{e} siècle, est en fait celui des grandes inventions : alphabet, cité-État (*polis*) dont on comptera plus d'un millier, monnaie. On place la première célébration des concours olympiques en 776, soit quelques décennies avant la fondation de Rome, alors modeste village de huttes

Histoire antique, histoire ancienne ?

regroupées sur la colline du Palatin (753). Accompagnés des chants homériques, les Grecs essaient sur tous les rivages de Méditerranée. Subissant diverses influences, en particulier orientales et égyptiennes, ils exercent à leur tour une forte attractivité sur les populations rencontrées, par exemple les Étrusques qui dominent Rome à partir de la fin du VII^e siècle. Celle-ci se libère de ces rois étrangers en 509 et devient une république, au moment où les Athéniens se débarrassent des tyrans qui les gouvernaient et expérimentent une nouvelle forme d'organisation politique à tendance égalitaire, l'isonomie, muée rapidement en démocratie. Sous la houlette d'hommes d'État exceptionnels, tel Périclès dont le nom reste associé au V^e siècle, Athènes domine la Méditerranée orientale et brille de mille feux qui nous éclairent encore. Elle est néanmoins vaincue par l'austère Sparte à l'issue de la terrible guerre du Péloponnèse (431-404). Le siècle suivant est celui du paroxysme de la lutte entre les grandes cités (Sparte, Athènes et Thèbes) pour l'hégémonie, jusqu'à ce que Philippe de Macédoine, roi d'un peuple grec jusque-là très marginal, ne rafle la mise (338). Son fils Alexandre part à la conquête de l'Orient, en une flamboyante expédition qui le conduit jusqu'en Inde. Son colossal empire ne survit pas à sa mort (323) et l'époque hellénistique qui commence alors voit se déchirer deux siècles durant les royaumes fondés par ses successeurs directs ou indirects. Les cités restent le cadre de vie quotidien mais ne sont plus que très rarement en mesure de jouer les premiers rôles et tendent assez souvent à se regrouper en ligues.

Pendant ce temps, les Romains améliorent leur république au prix de farouches luttes politiques permettant